



Lundi 24 septembre 2018

MISERY

Au théâtre Hébertot jusqu'au 6 janvier 2019

A propos de la pièce

A partir du 19 septembre, le Théâtre Hébertot accueille "Misery", une pièce adaptée du roman de Stephen King, avec Myriam Boyer et Francis Lombrail.

"Misery" est une pièce de William Goldman d'après le roman de Stephen King paru en 1987, et qui a été adaptée en français par Viktor Lazlo.

Misery met en scène Paul Sheldon, un écrivain à succès, qui décide de réorienter sa carrière et, en conséquence, fait mourir l'héroïne de sa série à succès "Misery". A la suite d'un accident, il est recueilli par Annie Wilkes, une fan qui se révèle psychopathe et l'oblige à écrire un livre dans lequel il "ressuscite" son héroïne. Peu à peu le huis-clos tourne à la menace mortelle pour l'écrivain qui cherche toutes les solutions pour échapper à sa tortionnaire.

Myriam Boyer est avec Francis Lombrail l'interprète de "Misery" d'après le roman de Stephen King mis en scène par Daniel Benoin. L'histoire d'un écrivain célèbre séquestré par une fan psychopathe.

Une pièce intense, servie par deux comédiens exceptionnels.

Résumé : le personnage de Paul, tel un double de Stephen King, est un écrivain à gros tirage. Il est à un tournant de sa vie, souhaitant changer de registre, de style, de propos et mettre un terme à l'interminable saga à laquelle il doit son succès. Pour cela il vient de terminer un roman où il fait mourir son héroïne : Misery. Mais un accident de

voiture le met à la merci d'Annie, une lectrice psychopathe qui l'admire plus que tout. Elle commence par le sauver, le recueillir, le soigner mais bientôt elle le séquestre avec une rare cruauté et l'oblige à réécrire son roman comme elle l'entend.

Ce que j'en ai pensé : le théâtre Hébertot propose toujours une programmation originale et pleine de surprises. La pièce de théâtre **MISERY** en est la preuve. Les personnages de cette pièce psychologique rentrent dans une dynamique relationnelle de bourreau/victime qui est spéciale et qui jette un regard inattendu sur le processus créatif. Cette relation évolue au fur et à mesure que la prise de conscience émerge du côté du kidnappé et que la psychose ne cesse d'être nourrie du côté du kidnappeur. La souffrance fait partie intégrante de cette histoire. Elle est physique pour Paul, auteur à succès pris dans les griffes d'une fan dangereuse, et psychologique pour Annie qui ne trouve pas de bien-être dans le vécu de son fantasme, car elle sait inconsciemment qu'il est illusoire et voué à disparaître.

Au-delà du contenu, c'est la très belle mise en scène de Daniel Benoin qui séduit vraiment le spectateur par ses astuces intelligentes et surprenantes qui viennent renforcer, par des effets visuels, les aspects cauchemardesques et la notion d'enfermement. Ils mettent aussi en exergue ce jeu du chat et de la souris que les deux protagonistes exécutent dans cet espace clos.

Et pour mettre en valeur ce fond et cette forme, il fallait deux acteurs qui sachent transmettre aux spectateurs les errements internes des personnages autant que la complexité de leurs échanges basés sur de l'irrationnel. Myriam Boyer fait vibrer la fragilité et la folie d'Annie dans chaque réplique. Francis Lombraïl rend Paul attachant dans ses tentatives tour à tour de combattre et d'abdiquer. Ils livrent tous deux des performances puissantes et justes.

MISERY est une pièce à découvrir pour sa mise en scène, son histoire, si on ne la connaît pas déjà, et le jeu de ses acteurs. C'est du théâtre comme on l'aime, qui fait ressortir des côtés sombres de l'âme humaine et nous entraîne dans un univers plus complexe qu'il y paraît au premier abord.